

Professeurs de Sciences Po Grenoble accusés d'islamophobie : ouverture d'une enquête pour injure publique

Ce jeudi, leurs noms étaient affichés à l'entrée de l'établissement, accolés aux mots «fascistes» ou «l'islamophobie tue». Le procureur a par ailleurs rejeté la plainte pour discrimination à l'encontre de l'un des deux professeurs.

Par Le Figaro

Publié il y a 2 heures,

Mis à jour il y a 1 heure



Le campus de Sciences po Grenoble. *P baldwin89, Wikimedia*

Deux jours après qu'un collage a accusé deux professeurs de Science-po Grenoble d'islamophobie et de fascisme, le procureur de la République de Grenoble, Eric Vaillant, a annoncé avoir ordonné l'ouverture d'une enquête. Deux chefs d'accusation sont

retenus : «injure publique envers un particulier par parole, écrit, image ou moyen de communication au public par voie électronique», et «dégradation ou détérioration légère de bien destinée à l'utilité ou la décoration publique par inscription, signe ou dessin».

L'un des deux professeurs visés enseigne la géopolitique et notamment un cours intitulé «l'islam et les musulmans en France». Il faisait l'objet depuis quelques temps d'interventions d'élèves cherchant à le faire réagir sur le sujet de l'islam en France. L'autre, professeur d'allemand, est accusé de remettre en cause le concept d'islamophobie. Le premier professeur a confié au *Figaro* être inquiet pour sa sécurité et celle de sa famille.

Par ailleurs, le procureur a pris la décision de classer sans suite car «insuffisamment caractérisée » la plainte pour discrimination syndicale du représentant de l'union syndicale à l'encontre d'un des professeurs visé par les affiches.